

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR
FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DÉPARTEMENT DE LANGUES ROMANES



REVUE CERROMAN

NUMÉRO THÉMATIQUE 1 – OCTOBRE 2023 - ISSN : 3020-0695

LANGUES, LIENS ET RETRANSMISSIONS
AFRIQUE, AMÉRIQUE ET EUROPE



PUD
PRESSES
UNIVERSITAIRES
DE DAKAR

ISSN : 3020-0695

**Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
Département de Langues Romanes
Centre d'Études et de Recherche en Romanistique**

**Revue scientifique des Lettres, Langues, Arts,
Littératures, Civilisations, Sciences humaines et sociales**

REVUE CERROMAN

**Langues, Liens et retransmissions
Afrique, Amérique latine et Europe**

Numéro thématique 1 – Octobre 2023

Presses universitaires de Dakar

**© Presses universitaires de Dakar (Sénégal)
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays**

ISSN : 3020-0695

**Revue scientifique des Lettres, Langues, Arts,
Littératures, Civilisations, Sciences Humaines et sociales**

DIRECTEUR DE LA REVUE

THIAM El Hadji Omar, Maitre de Conférences (UCAD)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

BA Chérif Daha, Professeur des Universités (UCAD)

BA Idrissa, Professeur des Universités (UCAD)

BA Tapsir, Maitre de Conférences (UCAD)

DIENG Maguette, Maitre de Conférences (UCAD)

FALL Moussa, Maitre de Conférences (UCAD)

FAYE Djidiack, Maitre de Conférences (UGB)

GOMES Alyxandra Nunes, Professeur (Universidade do Estado da Bahia, Brésil)

HAYDARA Abou, Professeur des Universités (UCAD)

LOBO Andea de Souza, Professeur (Universidade de Brasília, Brésil)

MBAYE Djibril, Maitre de Conférences (UCAD)

MONACELLI Nadia, Professeur des Universités (Université de Parme, Italie)

NOUMBISSI Nzachée, Professeur des Universités (UCAD)

PIAZZA, Isotta, Professeur des Universités (Université de Parme, Italie)

SEMEDO Odette, Chercheur (Instituto nacional d'Estudos e Pesquisa, Guinée-Bissau)

SOW Nioro, Professeur des Universités (UGB)

THIAM El Hadji Omar, Maitre de Conférences (UCAD)

TONUS José Leonardo, Professeur des Universités (CRIMIC, Université de la Sorbonne, Paris IV)

VARROTI Carlo, Professeur des Universités (Université de Parme, Italie)

WEIGEL François, Professeur des Universités (Universidade Federal de Rio de Janeiro)

YAO Jean-Arsène, Professeur des Universités (Université Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire)

COMITÉ ÉDITORIAL

ANGONE Ferdulis Zita Odome (UCAD)

DIAKITÉ Mahamadou (UCAD)

DIALLO Oumar (UCAD)

DIATTA Bakary (UCAD)

DIOMPY Mark Séraphin (UCAD)

DIONE Christian Bale (FASTEF, UCAD)

LATTARACA Umberto (Lecteur UCAD)

MANGANE Oumar (UCAD)

MBAYE Djibril (UCAD)

MBENGUE Adama (UCAD)

NDOUR Georgette (UCAD)

NDOUR Paul (UCAD)

SAMB Fatime (UCAD)

THIAM El Hadji Omar (UCAD)

HOMMAGE

Ce premier numéro rend un vibrant hommage aux enseignants-chercheurs qui ont eu l'idée de créer cette revue. Il s'agit de Jean Moustapha Bangoura, El Hadji Amadou Ndoeye, Ndéye Anna Gaye, Abou Haydara, Amet Kébé, Malla Kassé, Ibrahima Diawara, Adama Soumaré, Serigne Mahanta Kébé, Mame Malamine Gaye, Nzachée Noubissi.

Ces enseignants ont formé une bonne partie de l'élite sénégalaise et africaine en études espagnoles, afro-américaines, portugaises et italiennes. Ils ont produit des dizaines d'articles et d'ouvrages qui, en plus d'être des références, participent à la vulgarisation des langues romanes au Sénégal.

PRÉSENTATION

Ce premier numéro met en dialogue des domaines divers (Langues, Littératures, Histoire, Linguistique et Traduction) afin d'éclairer leurs liens et leurs transmissions. Le préfixe trans exprime la traversée, ce qui s'étend au-delà de la limite, à cheval entre ici et là-bas. Il nous permettra d'analyser la mise en relation des langues, les liens existants entre elles et leurs missions dans la circulation de l'histoire, de la mémoire et des cultures entre peuples du monde. De manière générale, il s'agira de comprendre les dialogues et les influences réciproques entre les langues, l'histoire et les littératures.

L'appel s'intéresse de façon spécifique à l'héritage des langues coloniales en tant qu'outils de savoirs, lien(s) de transmissions et, dans une certaine mesure, mécanismes de catégorisation des savoirs endogènes au sein des universités africaines. Quel est le lien entre langue et transmission ? Comment s'opère la transmission des langues ? Quelles articulations peut-on faire entre canon, corpus et langue « de savoirs » ? Quels liens peut-on établir entre langues, transmissions et colonialité des savoirs ? Quelles sont les missions d'une langue héritée du système colonial en tant que courroie de transmissions et outil de communication privilégié au sein des universités africaines ? Courroies, attaches, connexions, points de jonction, avoir un lien, entretenir des liens, faire le lien, ce qui fait lien ici à travers le prisme d'une langue nous (dés)unit-il les uns les autres ? Peut-on penser les savoirs endogènes, (re)conceptualiser les épistémologies africaines sans les langues africaines « elles-mêmes » ?

La revue CERROMAN encourage vivement les propositions ayant une perspective interdisciplinaire, décoloniale et intersectionnelle. Les langues d'écriture sont : l'espagnol, le portugais, l'italien, le français et l'anglais.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|------------|
| LITTÉRATURES, CIVILISATIONS, HISTOIRE | 13 |
| LES FORMES ELLIPTIQUES DANS <i>TOUS CES GENS</i> , <i>MARIANA</i> DE MARIA JUDITE DE CARVALHO : UNE ELOQUENCE DU NON-DIT | 15 |
| Paul Ngor Mack NDOUR | |
| LA REPRESENTACIÓN DE LA MULATA EN LA CUBA REVOLUCIONARIA DEL PERIODO ESPECIAL EN <i>MALDITA DANZA</i> DE ALEXIS DÍAZ-PIPIENTA: EL RESURGIMIENTO DE LOS ESTEREOTIPOS RACIALES | 41 |
| Christian Bâle DIONE | |
| ESTRUCTURA NARRATIVA Y JUEGO DE FOCALIZA- CIONES EN EL RULETISTA DE MIRCEA CĂRTĂRESCU | 59 |
| Moussa NGOM | |
| ENFOQUE COMPARATIVO E INTERCULTURAL EN LOS ESTUDIOS HISPÁNICOS: EL EJEMPLO DEL IMPACTO DE LA DICTADURA EN LAS LIBERTADES E IDENTIDADES | 77 |
| Djibril MBAYE | |
| Georgette Thioume NDOUR | |
| SEXUALIDAD SUBVERSIVA EN LA NARRATIVA DE JUAN MARSÉ | 101 |
| Oumar MANGANE | |
| ANACHRONISME ET CRITIQUE SOCIALE DANS <i>AS NAUS</i> DE ANTÓNIO LOBO ANTUNES ET <i>JORNADA DE ÁFRICA</i> DE MANUEL ALEGRE | 117 |
| Abou HAYDARA | |
| O USO DAS LÍNGUAS AFRICANAS NA LITERATURA MOÇAMBICANA: o caso de Paulina Chiziane, Suleiman Cassamo e Ungulani ba ka khosa | 137 |
| Fatime SAMB | |

EL REINADO DE CARLOS III DE ESPAÑA EN *UN SOÑADOR PARA UN PUEBLO* DE ANTONIO BUERO VALLEJO: ENTRE FICCIÓN Y REALIDAD.....157

Mamadou MANE

LA SYMBOLIQUE DU SANG COMME MOYEN DE RENOUVELLEMENT DE LA MEMOIRE AFRICAINE DANS *LE RETOUR DU MORT* DE SULEIMAN CASSAMO179

Dr Oumar DIALLO

TROCO DA ESCRAVIDÃO NO BRASIL DA PÓS ABOLIÇÃO....195

Mark Séraphin DIOMPY

LE PORTUGAL ET L'ANGLETERRE : RELECTURE D'UNE HISTOIRE COMMUNE Á LA FOIS GLORIEUSE ET DOULOUREUSE.....217

El Hadji Omar THIAM

LANGUES, SCIENCES DU LANGAGE233

ÉTUDE CONTRASTIVE DE L'ACCENT EN WOLOF ET EN ESPAGNOL235

Dame NDAO

LAÇOS E *DES(LAÇOS)* NA TRADUÇÃO PARA FRANCÊS DE ALGUNS ROMANCES LUSÓFONOS (António Lobo Antunes, Mia Couto, Ondjaki, José Eduardo Agualusa, Patrícia Melo)255

Andreia Catarina Vaz WARROT

LES MANCAGNES : APERÇU HISTORIQUE ET ORGANISATION POLITIQUE277

Georges B. W. BAYEPAR

Littératures, civilisations, histoire

ANACHRONISME ET CRITIQUE SOCIALE DANS *AS NAUS* DE ANTÓNIO LOBO ANTUNES ET *JORNADA DE ÁFRICA* DE MANUEL ALEGRE

ANACHRONISM AND SOCIAL CRITICISM IN *AS NAUS* BY ANTONIO LOBO ANTUNES AND *JORNADA DE ÁFRICA* BY MANUEL ALEGRE

Abou HAYDARA

Section de portugais

Département de Langues Romanes

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)

RESUME

António Lobo Antunes et Manuel Alegre, deux auteurs portugais contemporains, choisissent l'anachronisme comme base narrative de leurs romans en utilisant l'épopée du XV^{ème} siècle. On sait que l'évocation de cette période historique flatte encore l'orgueil national, mais ces écrivains vont à contre-courant ; en effet, ils s'appuient sur cette démarche littéraire pour s'attaquer aux mythes populaires et remettre ainsi en cause l'histoire nationale.

Mots clés : Epopée portugaise, Littérature, Anachronisme, Démythification, Prise de conscience

ABSTRACT

Antonio Lobo Antunes and Manuel Alegre, two contemporary portuguese authors, choose anachronism as the narrative basis of their novels using the epic of the fifteenth century. We know that the evocation of the historical period still flatters national pride, but these writers go against the current. Indeed, they rely on this literary approach to attack popular-myth and this question national history.

KEYWORDS : Portuguese epic, Literatures, Anachronism, demystification, Awareness

INTRODUCTION

En essayant d'analyser ces deux romans contemporains, *As Naus*¹ d'Antonio Lobo Antunes et *Jornada de África*² de Manuel Alegre, nous cherchons à montrer l'ingéniosité et l'audace de leurs auteurs à vouloir démonter le mythe autour des héros portugais ; ils privilégient l'anachronisme comme mode opératoire ; on verra surtout les raisons qui expliquent la présence, dans ces écrits modernes, de deux ordres temporels différents, le XVème et le XXème siècle. En s'accordant donc sur la définition la plus large de l'anachronisme qui consiste à introduire des faits obsolètes dans un contexte du présent, on peut affirmer que ce procédé constitue une des modalités narratives essentielles dans les deux récits. En effet, Lobo Antunes s'appuie sur l'histoire des grandes découvertes, c'est-à-dire l'épopée du XVème siècle, pour aborder la question des mythes qui ont laissé une forte empreinte sur la mémoire collective des Portugais. Selon lui, le peuple portugais reste fortement marqué par la *saudade* qui se traduit par une grande adulation des héros de l'épopée et par une profonde nostalgie du passé. Cela fait que la conscience des Portugais, même à l'époque moderne, demeure plus ou moins virée vers le passé. Nous verrons donc dans quel but l'auteur fait défiler ces figures anachroniques dans son roman qui s'adresse pratiquement au Portugal contemporain.

Manuel Alegre s'intéresse à la guerre coloniale du XXème siècle qui a opposé le Portugal et ses colonies d'Afrique. Comme António Lobo Antunes, il fait appel au passé, car la bataille d'Alcacer Quibir³ et les personnages qui y ont participé

1. António Lobo Antunes, *As Naus*, Lisboa : Dom Quixote, 1988.

2. Manuel, Alegre, *Jornada de África*, Lisboa:Dom. Quixote, 1989.

3. La bataille eut lieu en 1578 au Maroc. Les Portugais furent battus par les Maures et le jeune roi qui luttait pour la foi chrétienne mourut sans laisser d'héritiers. Il fut ainsi à l'origine de la perte d'indépendance du Portugal au profit de l'Espagne, et qui dura de 1578 jusqu'à 1640. Il donna origine au mythe du sébastianisme,

font irruption dans un contexte moderne et déterminent toute la trame narrative du récit. La figure dominante de cette fameuse bataille de l'an 1578 fut Dom Sébastien, le jeune roi bien aimé de son peuple et qui a donné origine au mythe du *sébastianisme*. Ce dernier est une croyance messianique qui a longtemps alimenté la mémoire collective du peuple portugais lequel, semble-t-il, a dévié son attention des tâches urgentes qui interpellent le pays. Justement, pour critiquer une telle irrationalité, Manuel Alegre fonde sa narration sur le *sebastianisme* qu'il considère comme croyance obsolète, et dont le héros tutélaire rappelle une catastrophe nationale ; par conséquent, le fait de bâtir son récit sur un événement anachronique en dit long sur ses véritables intentions.

Le recours à l'anachronisme comme modalité narrative est donc très présent dans les deux récits ; et nous verrons dans ce travail l'objectif poursuivi par ces auteurs en procédant ainsi.

1. *AS NAUS* : LA DEMYTHIFICATION DES HEROS DE L'EPOPEE

Lobo Antunes est un auteur portugais contemporain qui, dans la plupart de ses romans, manifeste son idéologie anticoloniale. Mais c'est dans *As Naus* que la critique contre l'expansion portugaise est plus manifestée. Pour ce faire, il s'appuie essentiellement sur des personnages anachroniques puisque leur existence et leur période de gloire datent de l'épopée du XV^{ème} siècle. Le livre devait s'appeler *Le Retour des Caravelles*, titre que l'auteur

puisque le peuple portugais pensait que c'était lui le messie qui reviendrait un jour pour sauver le pays et le rendre heureux. Bandarra, un cordonnier, avait depuis 1550, dans ses célèbres *trovas*, prophétisé l'arrivée de ce messie en la personne du roi D.Sébastien, *l'Encoberto*, qui sauverait le Portugal et lui redonnerait la gloire perdue, à la tête du *Quint Empire*, un empire chrétien où il y aurait la paix et la justice. Le peuple portugais finit par croire à cette prophétie qui réapparaissait chaque fois qu'il y avait une crise.

a dû abandonner pour des raisons éditoriales, mais il est traduit comme tel à l'étranger. Certains critiques n'ont même pas hésité à l'intituler la *Déroute des Caravelles*⁴. En remontant ainsi le passé, cet auteur s'interroge sur le bien fondé de la longue présence du Portugal dans ses territoires d'outre-mer. Mieux encore, il entreprend de remettre en cause l'épopée portugaise. En apparence, le livre s'inscrit dans l'histoire récente de ce pays, puisque, au premier degré, il traite les conséquences de la décolonisation sur ceux qu'on a appelé les *retornados*⁵. D'une part, il fait concrètement allusion à l'embarquement des Portugais vers l'Afrique et, en particulier, vers l'Angola, durant la période coloniale ; il se réfère donc aux colons portugais qui s'y étaient installés, mais aussi et surtout aux soldats qui étaient acheminés là-bas vers les années 60 pour lutter contre les mouvements de libération africains. Après l'indépendance des colonies, suite à la défaite des armées portugaises, ces ressortissants étaient obligés de retourner au Portugal en 1975. Mais ils ont été confrontés à de sérieux problèmes de réadaptation dans un pays qu'ils trouvaient comme n'étant plus le leur. D'autre part, le titre du roman renferme également l'idée de départ au XV^{ème} siècle des conquérants portugais vers les océans, dans le but de découvrir de nouveaux mondes et de fonder l'empire colonial. Ce fait est d'ailleurs confirmé par l'apparition de personnages anachroniques dans le roman ; on voit défiler des héros illustres appartenant au passé glorieux, c'est-à-dire au siècle des découvertes. C'est l'époque de la grande gloire lusitanienne. Dans l'esprit des Portugais, nourris de l'idée mythique de la gloire nationale liée aux grandes découvertes, le voyage qui était à l'origine de la grandeur du pays, le voyage emblématique entre tous, était essentiellement celui de Vasco de

4. Menegaz, Ronaldo, "Dans la déroute des caravelles de Lobo Antunes. L'image d'un vieux Portugal", in *Actes du Colloque sur les figures de la Lusophonie*, Institut Camões, Lisbonne, 2002, p. 142.

5. Colons portugais expatriés d'Afrique après les guerres d'indépendance.

Gama. Lobo Antunes semble lier passé et présent dans son écrit ; pour lui, les *retornados* sont les héritiers modernes des grands conquérants du XV^{ème} siècle. L'histoire dramatique qu'ils vivent à leur retour n'est que le prolongement et la triste fin de l'épopée portugaise. Le tour de passe basé sur l'anachronisme est manifeste. Le passé fait résurgence dans le présent ; il explique même ce présent, car les fameux héros du passé, devenus maintenant anachroniques, sont les principaux personnages d'*As Naus*. Le public-lecteur est à même de décoder le message dès lors que ces grands hommes sont banalisés, "carnavalisés"⁶, méconnaissables.

Au fil des siècles, cette entreprise de découvertes n'aura donc été qu'une vaine action, semble, en effet, exprimer l'auteur dans ce livre. Son propos est d'ailleurs très explicite car ces figures du passé se retrouvent parmi les *retornados*. C'est-à-dire que les héros qui ont fait la gloire du Portugal sont ressuscités et transformés en personnages anachroniques, en marginaux, ils sont malheureux. En vérité, l'ana-chronisme crée ici un effet de rejet, puisque l'accoutrement des héros surgis des ténèbres du passé leur donne un air bizarre, ils sont défigurés ; vus par des yeux contemporains, leur prestige s'en trouve réduit, ce qui renvoie ainsi l'épopée portugaise aux oubliettes ; l'usure du temps rend ces héros obsolètes, ce qui permet à l'auteur d'en faire des figures carnavalesques. Par cette méthode, il se livre à une véritable remise en cause de l'histoire officielle. Il se met donc à contre-courant de Camões qui a immortalisé cette période dans les *Lusiades* et il va aussi dans le sens contraire de l'histoire officielle qui se complaît à la véhiculer. La lecture à rebours de quelques-uns des héros de l'ère des grandes navigations est une

6. Giudicelli, Michelle, «As Naus D'Antonio Lobo Antunes et la carnavalisation de l'Histoire officielle», in *Regards sur deux fins de siècle (XIX-XXe)*, Temibier, Bordeaux, 1996, p.29-41.

des formes utilisées par António Lobo Antunes. Il s'agit d'une attaque résolument dirigée contre les mythes⁷. Il est surtout question ici de démystifier les héros qui ont contribué à la gloire du pays. Pour mettre en œuvre cette carnavalisation, l'auteur a recours à plusieurs procédés ; il superpose d'abord deux époques, celle correspondant aux périodes de gloire et celle du Portugal contemporain. Cela invite à une lecture polysémique à plusieurs niveaux ; le premier repose sur un anachronisme intentionnel dont l'effet immédiat est distrayant, puisqu'on n'est pas loin d'une mise en scène théâtralisée, qui suscite du rire. L'objectif de l'auteur est manifestement de dévaloriser ces personnages mythiques. C'est la raison pour laquelle il fait remonter en surface tous les grands héros du passé et les transforme en personnages contemporains ; mais, ils sont tous travestis. En voyant ces individus sortis d'un autre âge, sous des apparences anachroniques, le citoyen moderne peut être surpris et les considérer même comme des fantômes surgis de l'au-delà. Ainsi tout le mythe qu'ils avaient représenté perd sa force, disparaît même. C'est justement l'effet voulu par l'auteur. En faisant intervenir au gré de sa fantaisie des personnages mythiques dans un contexte moderne, ces derniers se trouvent désorientés. Ils sont banalisés, voire ridiculisés. Or, en banalisant ces figures historiques, l'auteur semble vouloir réduire l'effet de toute la gloire qu'ils ont incarnée. Et il le fait toujours sous les couleurs du burlesque rendu possible par le fait de présenter des personnages anachroniques dans un contexte moderne. Nous avons ainsi une galerie de personnages de ce type. L'infant Don Henri dit Henri le Navigateur, celui qu'on peut considérer comme l'initiateur des grandes découvertes, apparaît dans le roman comme un tyranneau inconscient ; il va exiger qu'on lui découvre des îles et qu'on lui

7. Kleiman, Olinda, «Réactivation et dégradation d'un mythe», in *Regards, ibid.*, p. 98-115.

apporte le Brésil pour ensuite le remettre là où il l'a pris⁸. Nun' Alvares Pereira, qui assura l'indépendance du Portugal en 1385 est transformé ici en vieux gâteaux, que l'on présente portant « *un bonnet en style Lénine sur sa calvitie*⁹ ». Il est devenu le patron d'une misérable boîte de nuit, dont l'enseigne arbore magnifiquement le nom de la bataille qui l'a immortalisé, « Aljubarrota ». On rencontre également au passage, entre autres, et pêle-mêle, les grands amiraux de la conquête des Indes comme Albuquerque ou Francisco de Almeida, titubant sur le trottoir en compagnie du prédicateur Antonio Vieira, d'un siècle leur cadet, devenu pour la circonstance « *un ivrogne bavard*¹⁰ ». Le célèbre dramaturge Gil Vicente, pratiquement le père du théâtre portugais, est traité ici d'orfèvre « *gesticulant au milieu des diables et des pasteurs* »¹¹, tandis que le poète baroque Rodrigo Lobo, mort noyé dans le Tage « *est repêché dans un filet comme un bateau de barbes*¹² ». Quant au roi Don Sébastien « *nouvelle terreur des maures, merveille fatale de notre époque*¹³ » selon Camões, il perd, plus que tout autre sans doute, le prestige de sa légende ; le récit de sa disparition au Maroc représente l'anachronisme le plus fort et aussi l'un des meilleurs exemples de carnavalisation du livre ; en effet, l'auteur en fait un hippie tué pour avoir volé de la drogue et responsable de l'invasion du Portugal par Philippe II d'Espagne :

« Le roi Philippe s'était réuni avec ses maréchaux dans la roulotte de l'état-major pour planifier l'invasion du Portugal, parce que Don Sé-

8. (Enclham-me no Brasil e tragam-mo cá antes que um veneziano idiota o leve para Itália, e a gente trouxe-lhe ao Algarbe.)Antunes, Lobo, *As Naus*, *op.cit*, p.66-69

9. (De boné à Lenine na calva), *Ibid.*,p.130

10. (...o padre Antonio Vieira, sempre de cachecol, procedia a uma entrada imponente discursando os sermões de ébrio...) *Ibid.*,pp.124-125

11. *Ibid*, p.91

12. *Ibid.*,p.22

13. Camões, Luis, de, *Os Lusíadas*, préfacio de Hernani Cidade, Lisboa: Círculo de Leitores, 1972, Canto I, 6, 8, p.2.

bastien, ce vaurien portant des sandales et des boucles d'oreilles, toujours en train de fumer du hachis avait été blessé au couteau dans un quartier du Maroc où l'on vend de la drogue ; Il avait volé un petit sac de hachis à un pédéraste anglais nommé Oscar Wild¹⁴».

Ainsi, en faisant activer l'effet d'anachronisme, ressource narrative essentielle dans le roman, tous les grands noms de la mythologie nationale portugaise réapparaissent dans un contexte moderne, mais ils subissent tous le même traitement. Ainsi Pedro Alvares Cabral, découvreur du Brésil en 1500, n'est plus qu'un petit blanc à son retour d'Afrique quatre siècles plus tard, contraint de partir tenter sa chance dans une nouvelle aventure, celle des temps modernes qui a pour nom émigration. Vasco de Gama, le principal héros des *Lusiades*, ressuscite sous les traits d'un vieux retraité qui triche aux cartes. Diogo Cão, le grand explorateur qui avait remonté le Congo sur 150kms en 1485-1486 avant de parvenir deux ans plus tard au Sud de l'Afrique, devient, sous la plume audacieuse de Lobo Antunes, un employé de la Compagnie des Eaux que l'on retrouve à Lisbonne en vieil ivrogne à moitié fou ; en termes d'anachronisme et dans son intention malicieuse de tourner en dérision les personnages de l'épopée, l'auteur donne un exemple d'un symbolisme extrême lors de la rencontre de Vasco de Gama et du roi Don Manuel au Palais royal. Rappelons que ce roi fut appelé «Manuel le Fortuné», car c'est sous son règne que le faste des découvertes a brillé de tous ses feux. Tous deux apparaissent décrépits et le monarque a perdu tout son éclat jusque dans ses attributs royaux, car sa couronne, désormais en fer blanc, est ornée de faux rubis et de fausses émeraudes et son spectre n'est qu'un bout de tuyau de canalisation peint en jaune. Ils forment un couple de vieillards anachroniques, et les gens se retournent sur leur passage et se moquent d'eux :

14. *As Naus, Op.cit.*, p.179

« Ils avaient si vieilli que les habitants de la ville, qui ne les reconnaissent plus suivaient avec stupéfaction ce duo d'anciens, drapés d'habits bizarres comme s'ils sortaient d'un carnaval qui venait de finir¹⁵ .

Arrêtés pour avoir conduit sans papiers, ils sont amenés en prison puis dans un asile de fous. Décidément, «*les grands hommes des découvertes n'ont pas leur place au XXème siècle, et le lustre de leur gloire a disparu ; il n'est plus que de pacotille car le présent a effacé toute trace du passé*¹⁶». Leur nouveau statut de personnages anachroniques leur a été défavorable.

Saint François Xavier, le grand homme saint du Portugal n'a été non plus épargné. Il est présenté également sous des dehors d'anachronisme rébarbatif qui peut même choquer, vu la vénération religieuse dont il fait l'objet dans son pays. Il convient de rappeler d'ailleurs que ce religieux fut l'un des fondateurs de la Compagnie de Jésus. C'est lui qui véhicula la foi catholique aux Indes. Dans le roman, il entre en scène comme propriétaire d'une résidence appelée «Résidence des apôtres des Indes». C'est un espace en ruine, sale et nauséabond. L'apôtre des Indes est transformé en proxénète. Son auréole de saint homme est artificiellement maintenu puisque «*monsieur Francisco Xavier avait pris l'habitude de coller à sa nuque une auréole de saint décrépité par de petites lampes de couleurs diverses*¹⁷». Même Luis de Camões le poète des *Lusiades* est victime d'anachronisme et il passe par le processus de dé-canonisation des héros du passé. La fin de l'épopée, c'est-à-dire celle de l'empire est symbolisée par le cadavre du père de «*l'homme appelé Luis*». L'auteur le transforme en *retornado*, mais il est totalement désorienté quand

15. *Bid.* p. 119

16. Giudicelli, Michelle, *op.cit.*, p.37.

17. (O senhor Francisco Xavier, que adquirirá o hábito de colar à nuca uma auréola de santo decorada por lampapadazinhas de várias cores...), *As Naus op.cit.*, p.230.

il découvre «*la ruine et la misère à Lisbonne*»¹⁸. Il constate donc un échec total car il se rend compte que la ville a perdu son faste comparé au XV^{ème} siècle qu'il a vécu ; il voit que le paysage s'est même détérioré à cause de l'industrialisation sauvage ; c'est la prostitution et l'émigration, les nymphes du Tage qui accompagnaient les navires des découvertes ont disparu à cause de la pollution du fleuve. Autrement dit, Camões ressuscité porte un regard négatif sur l'état de Lisbonne au XX^{ème}. Il ne reconnaît plus la ville qui suscitait l'admiration du monde entier et qu'il a tant aimée et chantée. On constate ici que l'auteur se sert du regard des personnages anachroniques pour déplorer la gestion du pays ; or, on sait que du point de vue chronologique la période mise en cause correspond à la révolution des œillets. À ce stade on se rend compte que l'anachronisme qui jusqu'ici est dépréciatif, prend une valeur positive. Il a une incidence morale et civique puisqu'il indique aux modernes la voie à suivre. La fonction de l'anachronisme dans *As Naus* n'est donc pas seulement d'avilir mais aussi de rendre perfectible. Faisant sienne l'affirmation de Zumptor selon laquelle «*le récit ne doit en rien détruire l'exemplarité du fait historique et sa valeur morale*»¹⁹, Lobo Antunes s'intéresse essentiellement à l'anachronisme en tant que ressource littéraire pouvant servir à exprimer de façon efficace son opinion sur la marche de la société contemporaine.

Ainsi, les images que Lobo Antunes présente dans son œuvre renvoient vers une autre époque. L'anachronisme qui

18. (palavra que nunca pensei que Lisboa fosse este dédalo de janelas de sacadas comidas pelos ácidos do Tejo [...] palavra que imaginava obeliscos, padrões, mártires de pedra, largos percorridos pela brisa sem destinos das aventuras, em vez de travessas gotosas, de becos de reformados e de armazéns nauseabundos, palavra que imaginava uma enseada repleta de naus aparelhados que rescendiam a noz moscada e a canela, e afinal encontrei apenas uma noite de prédios esquecidos a treparem para um Castelo dos Cárpatos pendurado do topo, uma ruína com ameias em cuja era dormiam gritos estagnados de pavões), *Ibid.*, p.92.

19. P. Zumptor, «Roman et histoire aux sources d'un univers narratif», in *Langue, texte, énigme*, Paris, 1973, p. 243.

opère dans *As Naus* est le plus souvent dépréciatif, car il permet de remettre en cause les mythes qui ont toujours entouré l'épopée portugaise. Mais, il est aussi positif parce que, d'un point de vue littéraire, il offre la possibilité de porter une alerte sur la gestion politique médiocre de l'Etat portugais moderne. À travers cette mise en scène, l'auteur propose une thérapie littéraire visant à libérer le peuple portugais de cette contemplation passive du passé. Il s'agit donc de desserrer l'étau psychologique de l'épopée sur la conscience des Portugais. Et dans ce processus l'anachronisme joue un rôle important.

2. *JORNADA DE ÁFRICA* : LA REMISE EN CAUSE DE LA POLITIQUE COLONIALE DU PORTUGAL

Ce roman aborde la guerre qui a opposé le Portugal et ses colonies d'Afrique et à laquelle a participé l'auteur lui-même. Des faits anachroniques constituent la toile de fond et sont même réactualisés dans le roman. Autrement dit, le fondement narratif de tout le récit est constitué par le *sebastianisme*. Le peuple portugais attendait toujours la régénération avec la venue du roi. Manuel Alegre s'inspire d'ailleurs d'une chronique publiée en 1607 par Jeronimo de Mendonça²⁰ qui donne des témoignages authentiques sur la bataille d'Alcácer Quibir dont il fut acteur aux côtés du roi. Le message du livre de Manuel Alegre véhicule une critique sur la guerre coloniale, certes, mais il porte surtout sur toute l'histoire du Portugal. L'attention de l'auteur est dirigée principalement sur le drame des *retornados* du XXème siècle, mais elle focalise également la fameuse histoire qui s'était déroulée au XVème siècle et à laquelle Camões avait consacré son grand livre *Os Lusíadas*, dédié au roi D. Sébasien. C'est la grande épopée portugaise comme on l'a vu plus haut.

20. Voir Jérónimo de Mendonça, *Jornada de África*, Lisboa: Biblioteca de Clássicos Portugueses, 1904, Prólogo de G.Pereira, p.5-6.

Rappelons que les *retornados* avaient choisi confusément de rentrer en métropole en 1974 aussitôt après l'indépendance des territoires africains. L'on sait que ces individus quittaient l'Afrique dans le désarroi et les conditions d'accueil étaient loin d'être satisfaisantes au Portugal. Cette situation humaine extrêmement préoccupante donne l'occasion à l'auteur de revisiter toute l'histoire de l'expansion portugaise à travers le monde depuis le XV^{ème} siècle. Cette mise en scène opérée dans *Jornada de África* n'est rien d'autre qu'une manière de remettre en cause l'histoire du Portugal. Comme Lobo Antunes, José Saramago et tant d'autres auteurs, Manuel Alegre condamne l'attitude contemplative du passé glorieux, trait caractéristique du peuple portugais, phénomène qui prohibe toute entreprise pour résoudre les problèmes du présent et du futur. Le Portugal est le pays de l'"absence"²¹ ont coutume de dire certains détracteurs du *saudosismo*. En d'autres termes, ces écrivains reprochent aux Portugais d'avoir l'esprit toujours viré vers le passé et de se détourner des tâches présentes. D'où le retard accusé par le Portugal par rapport au reste de l'Europe occidentale. D'ailleurs dans son travail poétique²² antérieur, Manuel Alegre a toujours manifesté son aversion pour les mythes.

Comme on l'a vu plus haut, l'image du roi D.Sébastien est associée à la défaite d'Alcácer Quibir et à la perte de l'indépendance du Portugal. Il a surtout donné origine au fameux mythe. Mais étant foncièrement réfractaire²³ aux mythes, Manuel Alegre

21. Voir Sérgio, António, «Interpretação não romântica do Sebastianismo», in *Obras Comple-tas. Ensaios*. Tome I, Edition Critica orientada par C. B. Chaves. Lisboa: Sá da Costa, 2eme éd., 1976, p. 239-251..

22. Voir Hanras, Christine, Marie, *Jornada de África: «De l'épopée à l'anti-épopée lusitanienne»*, in *Le Portugal et l'Espagne dans leurs rapports avec les Afriques continentale et insulaire*, Colloque International, Textes rassemblés par Françoise Massa, Université Haute Bretagne Rennes2, 2005, p.99-104.

23. Manuel Alegre, "Crónicas dos filhos de Viriato", Praça da Canção, in *O Canto e as Armas*, Pub.D.Quixote, 1989, vol.I, p.46-48.

a choisi de s'attaquer à la figure mythique la plus emblématique de l'histoire du Portugal. Toutefois, l'on peut s'interroger sur le fait d'utiliser des événements qui remontent au XV^{ème} siècle pour éclairer la guerre coloniale du XX^{ème} siècle. Il superpose de ce fait deux temporalités différentes mais qui n'en font qu'une dans le récit ; il rejoint ainsi Gérard Genette qui affirme que les « *anachronies narratives postulent implicitement l'existence d'un degré zéro qui serait un état de parfaite coïncidence temporelle entre récit et histoire*²⁴ ». Présentée sous cette forme la défaite d'Alcacer Quibir devient réactualisée. En se servant ainsi de l'anachronisme, l'auteur établit des analogies frappantes entre les deux événements historiques séparés de plusieurs siècles. Ces ressemblances ne peuvent manquer de frapper l'attention du lecteur. D'abord les deux guerres se déroulent dans le même continent africain. Les causes ne sont pas éloignées l'une de l'autre. Au XV^{ème} siècle il s'agissait d'une guerre de conquête religieuse ; et au XX^{ème} siècle, c'est une guerre de domination coloniale. L'auteur fait intervenir des personnages qui ont vécu au XV^{ème} siècle dans un récit qui aborde une réalité contemporaine mais ils conservent les mêmes noms. Dans les deux romans, les deux personnages principaux s'appellent Sébastien. Ils se fondent des fois dans le même personnage : « *é talvez o Romeiro regressado dessa fatal Jornada de África* »²⁵. La similitude devient complète quand les deux personnages disparaissent de la même manière à la fin des récits. Le roi Sébastien meurt au combat tandis le Sébastien du roman de Manuel Alegre disparaît de façon mystérieuse.

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, par mimétisme le lecteur peut être amené à penser que la guerre coloniale se terminera aussi par une humiliation comme celle d'Alcacer Quibir. C'est le résultat recherché par l'auteur. Ce procédé vise donc à

24. Gérard, Genette, *Figures III*, Paris : Seuil, 1972, p.79.

25. *Jornada de África*, p.49.

susciter une réaction positive du lecteur par rapport au message, en l'amenant à assimiler l'analogie établie entre le fait anachronique et le fait moderne, c'est-à-dire à confondre les deux événements. L'auteur vise surtout la mémoire collective, puisque le souvenir de ce roi marque fortement l'histoire du Portugal. Par conséquent, c'est une ruse qui consiste à assimiler le passé au présent, un temps historique à un temps moderne. Dans *Jornada de África*, le lecteur se souviendra et ne voudra plus que pareil événement ne se répète. La crainte que ces faits malheureux du XV^{ème} siècle ne se reproduisent dans le contexte actuel, c'est-à-dire le triste souvenir de cette défaite, peuvent effectivement amener le lecteur moderne à aller dans le même sens voulu par l'auteur, autrement dit le rejet du mythe. Rappelons à cet égard qu'une vive polémique s'était déclarée au Portugal autour de cette question. Citons parmi les anti-Sébastienistes les plus virulents Antonio Sérgio qui, dans la préface à l'édition de 1924 du livre de la chronique de Jérónimo Mendonça, faisait un réquisitoire très sévère contre le sébastianisme :

«...{o Desejado} Nao é o último dos heróis antigos, mas o primeiro dos patetas modernos ; e compendiu no seu modo de ser os piores defeitos do português actual²⁶».

Il s'y ajoute que ce roman de Manuel Alegre est d'un genre très particulier ; il est présenté comme «*uma inovadora abordagem da guerra colonial*»²⁷ pour plusieurs raisons ; d'une part, l'auteur étale son récit plus dans le temps que dans l'espace ; d'autre part, il s'appuie sur son expérience personnelle, sur l'histoire de son pays, sur la mémoire collective et sur la fiction ;

26 . Voir Jerónimo, Mendonça, *Jornada de África* (Depoimento de contemporâneos de D. Sebastião sobre este mesmo rei e a sua jornada de África), Paris-Lisboa: Livraria Aillaud e Bertrand, 1924, Carta-Prefácio a Carlos Malheiro Dias por António Sérgio: « O Desejado », p. XXII.

27 . Voir *Jornada de África*, *op.cit.*, 4^{ème} page de couverture.

tout cela lui permet de jeter un regard critique sur la guerre coloniale.

Mais, tout en réactivant le mythe de D. Sébastien, le récit s'en écarte aussi puisque l'auteur le présente sous forme de parodie²⁸. Le discours parodique donne une vision du passé, en lui traçant un nouveau contexte, très souvent ironique, il exige du lecteur une compétence cognitive qui fait appel à la mémoire. En opérant cette métamorphose contextuelle de façon ironique, l'imitation se transforme en répétition, ce qui génère une attitude critique.

L'écrit littéraire peut parfois épouser les contours de l'histoire et même se confondre avec elle. Mais ce ne sont qu'apparences, car comme le note Pierre Brunel :

« D'une manière générale, le texte littéraire aime à ruser avec le mythe, même s'il lui est fortement attaché. La relation de complicité est aussi une relation de duplicité ²⁹ ».

Par conséquent, Sébastien personnage anachronique et Sébastien personnage moderne sont fondamentalement différents ; il ne peut en être autrement dans la mesure où Manuel Alegre s'attache résolument dans toute son œuvre à détruire sans complaisance le mythe du sébastianisme. C'est pourquoi Sébastien porte-parole de l'auteur dévoile sa propre identité et manifeste tous les attributs qui marquent sa différence avec le personnage anachronique. L'anachronisme devient ici une modalité dépréciative ; le personnage dédoublé perd son statut ancien et se transforme en sous-lieutenant de l'armée coloniale et s'oppose au régime (p. 52) ; il attaque l'idéologie gouvernementale des années 1960 : *« não te esqueças que és um Sebastiao anti-sebastianista e anticolonialista³⁰ »*. Il se considère véritablement comme l'opposé

28. Voir Linda Hutcheon, *Une théorie de la parodie*. Lisbonne : Ed. 70, 1989.

29. Pierre, Brunel, *Mythocritique-Théorie et parcours*. Paris: PUF, 1992, p.68.

30. *Jornada, op.cit.*, p.132.

de Sébastien héros mythique, c'est-à-dire qu'il est « *um Sebastião de avesso*³¹ », aimant la paix, la liberté et le respect du droit des peuples. Contrairement au roi D. Sebastião, peu porté vers les problèmes sentimentaux, qui n'a pas laissé d'héritier, lui il aime Bárbara, militante nationaliste angolaise et de surcroît il soutient la guérilla du MPLA. En présentant le sous-lieutenant comme un véritable patriote, lucide et mû par des idées révolutionnaires, l'auteur place en contrepoint le passé anachronique pour en tirer les leçons. Il s'agit tout simplement de mettre un trait sur ce passé et sur tous les mythes qui le rappellent, comme c'est notamment le cas du Sébastianisme. La disparition mystérieuse du sous-lieutenant Sébastien peut signifier la mort d'un homme, mais il symbolise la fin d'une époque, le désir d'effacer un passé obsédant et de construire une vie nouvelle. Pour Manuel Alegre, il faut rayer définitivement le souvenir de l'Empire et le *Quinto Império*³² et repenser le Portugal sous de meilleurs auspices. Dans cet objectif littéraire, l'auteur s'est ainsi servi d'une figure d'anachronisme pour rendre son message plus efficace.

CONCLUSION

Dans *As Naus* et *Jornada d'Africa* on constate que les auteurs s'appuient sur le passé pour expliquer le présent. La stratégie narrative qu'ils utilisent est essentiellement basée sur l'anachronisme. Les acteurs des grandes découvertes qui ont vécu il y a longtemps et les faits qui se sont déroulés à la même époque, servent de référence à Lobo Antunes et à Manuel Alegre pour

31. *Ibid.*, p.76.

32. Le peuple portugais est persuadé que le roi D. Sebastien reviendrait pour créer un empire chrétien idéal où il y aurait la paix et le bonheur.

Sur l'annonce du Cinquième Empire, voir La Bible, Dn. 244 et Raymond Cantel, « Le Messianisme dans l Pensée Portugaise du XVème siècle à nos jours », in *Arquivos do Centro Cultural Português*, vol.II, Paris : Fund. Calouste Gulbenkian, 1970, p.433-444.

aborder des questions circonscrites dans un contexte moderne. La juxtaposition de ces deux temporalités permet justement de faire de la critique sociale. Lobo Antunes fait ainsi appel aux héros de l'épopée portugaise pour les banaliser ; quant à Manuel Alegre, il a recours au sébastianisme pour dénoncer la guerre coloniale. En basant leur démarche narrative sur l'anachronisme comme première modalité de représentation, les deux auteurs sont conscients non seulement de l'effet burlesque que cela peut produire, mais aussi des autres procédés qui peuvent en découler ; d'une part la carnavalisation, d'autre part la démonstration par analogie liant les mêmes causes aux mêmes effets. Dans tous ces cas, l'objectif final de ces deux auteurs est de déconstruire l'histoire du Portugal en faisant tomber ses mythes. La contemplation passive du passé, l'adulation persistante des héros de l'épopée lusitanienne a constitué un handicap sérieux au développement du pays. À travers leurs écrits littéraires, ces auteurs luttent contre ce phénomène. Par ce procédé narratif, ils invitent à une rupture avec le passé mythique, à une prise de conscience qui permettra au peuple portugais de s'engager résolument vers les voies du changement, à l'instar de leurs voisins occidentaux.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BARTHES, Roland (1988) *Le plaisir du texte*. Lisbonne : Lisbonne, Ed 70.
(1989) *Le degré zero de l'écriture*, Lisbonne : Ed. 70.
- BLANCHOT, Maurice. (1959) *Le livre à venir*. Paris : Gallimard, coll. Idées.
- BRUNEL, Jerome (1992) *Mythocritique-Théorie et Parcours*, Paris: PUF.

- CANETTI, Elias (2001) *Masse und Macht*. Frankfurt: Fishertershentauch.
- CITTON, Yves (2007) *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les stades littéraires*. Paris: Amsterdam.
- DUVAL, Frédéric (2008) *Comment interpréter les anachronismes? Le cas de l'histoire romaine écrite en français au début du XIII^{ème} siècle*. *Anabases* 8 (en ligne), p. 37-42, Editeur Erasme URL: <http://anabase.Revue.Org/75>, DOI 104000/anabase 75.
- (2007) «les fonctions de l'histoire romaine au Moyen Age: analyse de quelques prologues de traduction», in Bubenicek et R. Marchal (ed), *gouverner des hommes, gouverner des âmes*, Nancy.
- KALWA, Erich, Antonio Lobo Antunes (1993) «Les Nefs. L'histoire entre la réalité et la fiction», in *Actes du Congrès de l'Association Internationale de Lusitanistes*, Université de Hambourg, 6-11 septembre, pp. 627-640.
- MINK, Louis (1978) «Narrative form as a cognitive instrument», in *The writing of history, Literary Form and Historical Understanding*. Madison: The Univ of Wisconsin Press, R.H. Carney y H. Koricki (eds).
- MIRCEA, Eliade. *Aspects du mythe*. Paris: Gallimard, Coll. Idées, INRF.
- PESSOA, Fernando (1960) *Œuvre poétique*. Rio de Janeiro: José Aguilar.
- QUENTAL, Antero de (1942) *Proses choisies*. Rio de Janeiro: Livres du Portugal.
- RANCIERE, Jacques (1966) « Le concept d'anachronisme et la vérité de l'historien». *L'Inactuel*, n-6, Calmann-Levy.

RICOEUR, Paul (1984) *Temps et récit II. La configuration dans le récit de fiction*, Paris : Seuil.

(1980) *Herméneutique et Sémiotique*. Paris : Centre Protestant d'Etudes et de Documentation.

SEIXO, Alzira, Maria (1986) *La parole du roman*. Lisbonne: Horizonte.

TORRES, Alexandre, Pinheiro, «Retour à Quixiba», in *Jornal des Lettres, Arts et Idées*, 29-12-a 04-01-1993, p.24.

ZAND, Nicole (1990) *Le retour des caravelles*. Paris : Ed. Bourgeois.

SOMMAIRE

LITTÉRATURES, CIVILISATIONS, HISTOIRE

LES FORMES ELLIPTIQUES DANS TOUS CES GENS, MARIANA DE MARIA JUDITE DE CARVALHO : UNE ELOQUENCE DU NON-DIT.

PAUL NGOR MACK NDOUR

LA REPRESENTACIÓN DE LA MULATA EN LA CUBA REVOLUCIONARIA DEL PERIODO ESPECIAL EN MALDITA DANZA DE ALEXIS DÍAZ-PIMIENTA: EL RESURGIMIENTO DE LOS ESTEREOTIPOS RACIALES

CHRISTIAN BÂLE DIONE

ESTRUCTURA NARRATIVA Y JUEGO DE FOCALIZACIONES EN EL RULETISTA DE MIRCEA CĂRTĂRESCU

MOUSSA NGOM

ENFOQUE COMPARATIVO E INTERCULTURAL EN LOS ESTUDIOS HISPÁNICOS : EL EJEMPLO DEL IMPACTO DE LA DICTADURA EN LAS LIBERTADES E IDENTIDADES DJIBRIL MBAYE, GEORGETTE THIOUME NDOUR

SEXUALIDAD SUBVERSIVA EN LA NARRATIVA DE JUAN MARSÉ

OUMAR MANGANE

ANACHRONISME ET CRITIQUE SOCIALE DANS AS NAUS DE ANTÓNIO LOBO ANTUNES ET JORNADA DE ÁFRICA DE MANUEL ALEGRE

ABOU HAYDARA

O USO DAS LÍNGUAS AFRICANAS NA LITERATURA MOÇAMBICANA : O CASO DE PAULINA CHIZIANE, SULEIMAN CASSAMO E UNGULANI BA KA KHOSA FATIME SAMB

EL REINADO DE CARLOS III DE ESPAÑA EN UN SOÑADOR PARA UN PUEBLO DE ANTONIO BUERO VALLEJO: ENTRE FICCIÓN Y REALIDAD

MAMADOU MANÉ

LA SYMBOLIQUE DU SANG COMME MOYEN DE RENOUVELLEMENT DE LA MEMOIRE AFRICAINE DANS LE RETOUR DU MORT DE SULEIMAN CASSAMO DR OUMAR DIALLO

TROCO DA ESCRAVIDÃO NO BRASIL DA PÓS ABOLIÇÃO

MARK SÉRAPHIN DIOMPY

LE PORTUGAL ET L'ANGLETERRE : RELECTURE D'UNE HISTOIRE COMMUNE A LA FOIS GLORIEUSE ET DOULOUREUSE

EL HADJI OMAR THIAM

LANGUES, SCIENCES DU LANGAGE

ÉTUDE CONTRASTIVE DE L'ACCENT EN WOLOF ET EN ESPAGNOL

DAME NDAO

LAÇOS E DES(LAÇOS) NA TRADUÇÃO PARA FRANCÊS DE ALGUNS ROMANCES LUSÓFONOS (ANTÓNIO LOBO ANTUNES, MIA COUTO, ONDJAKI, JOSÉ EDUARDO AGUALUSA, PATRÍCIA MELO)

ANDREIA CATARINA VAZ WARROT

LES MANCAGNES : APERÇU HISTORIQUE ET ORGANISATION POLITIQUE

GEORGES B. W. BAYEPAR

